

Interview de Mgr Brouwet dans EHS, lors de sa nouvelle nomination d'évêque auxiliaire du diocèse Nanterre.

Un évêque auxiliaire pour notre diocèse : Mgr Nicolas Brouwet

Le 11 avril 2008, le Pape Benoît XVI a nommé le père Nicolas Brouwet évêque auxiliaire du diocèse de Nanterre. Il est actuellement curé de Saint-Pierre et de Saint-Jacques de Neuilly et délégué diocésain à l'accompagnement des séminaristes. Rencontre.

EHS : Quelles ont été vos réactions en apprenant votre nomination ?

► Mgr Nicolas Brouwet :

L'étonnement et l'[espérance](#). Étonnement parce qu'évidemment je ne m'y attendais pas. Et espérance parce qu'une telle mission dépasse les seules forces humaines. L'espérance nous porte à croire fermement que le Seigneur nous donnera les moyens d'accomplir ce qu'il nous demande ; il donne à la [foi](#) la mission et la grâce de la mener à bien.

Comment comprenez-vous votre mission d'évêque auxiliaire du diocèse ?

► Mgr Nicolas Brouwet :

L'ordination épiscopale nous fait d'abord entrer dans le collège des évêques. Le concile Vatican II a une très belle formule pour parler de ce collège ; il dit que dans le corps des évêques « se perpétue » le collège des apôtres. Un évêque a d'abord la charge, avec les autres évêques unis au Pape, de l'Église universelle. C'est comme membre de ce collège qu'il reçoit la mission de conduire le peuple de Dieu, d'enseigner l'Évangile, et de célébrer les sacrements qui donnent la vie. « Parce que le Collège épiscopal est une réalité antérieure à la charge de chef de l'Église particulière, dit l'Exhortation Apostolique Pastores Gregis, beaucoup d'Évêques, tout en exerçant des tâches véritablement épiscopales, ne sont pas à la tête d'une Église particulière ».

Vous connaissez déjà bien le diocèse...

► Mgr Nicolas Brouwet :

Oui. Et je pense d'abord à tous les prêtres du diocèse. Particulièrement à ceux que je connais, ceux avec lesquels j'ai travaillé. Au séminaire, on se prépare à l'ordination. Mais on devient vraiment prêtre au quotidien, pasteur de sa communauté, en collaborant jour après jour avec les prêtres de sa paroisse ou de son doyenné. Ce sont eux qui m'ont formé, progressivement, sans le savoir, à avoir le regard du Christ sur les personnes et sur les réalités les plus quotidiennes. Même dans les moments de désaccord, il y a une vraie fraternité entre prêtres qui fait grandir la charité pastorale.

Je pense aussi à toutes les personnes rencontrées au cours de mes différentes missions ; la communauté d'un prêtre diocésain, c'est d'abord les fidèles, les familles, les jeunes avec lesquels il travaille, avec lesquels il prie, avec lesquels il porte la mission. Le dynamisme intérieur des baptisés, leur recherche de Dieu, leur soif de fidélité au Christ nous évangélisent.

Je n'oublie pas tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, reflètent le visage du Christ pauvre. A celui qui va être consacré dans l'épiscopat, l'évêque demande, le jour de l'ordination : « Voulez-vous accueillir avec amour, au nom du Seigneur, les pauvres, les étrangers et tous ceux qui sont dans le besoin ? » En répondant « oui », je penserai à tous ceux qui sont en situation de précarité, particulièrement aux personnes malades ; mais aussi à ceux qui traversent une période difficile de leur existence. A ce sujet, je n'oublie pas que les diacres, nombreux et bien présents dans le diocèse, sont les signes de la sollicitude du Seigneur Jésus auprès de tous ceux qui souffrent. Les diacres me rappellent que j'ai moi-même été ordonné diacre et que la façon d'exercer mon ministère en sera à jamais marquée.

Il est d'usage que les évêques prennent une devise. En avez-vous une ?

► **Mgr Nicolas Brouwet :**

Oui. Un passage de la lettre aux Galates : « Marchons sous la conduite de l'Esprit » (Ga 5, 25). Car c'est l'Esprit Saint qui conduit l'Église. Une des tâches du prêtre comme de l'évêque est de se rendre sensible à son langage pour comprendre ce que « l'Esprit dit aux Églises », comme le dit le livre de l'Apocalypse. Dans mon ministère d'évêque, j'aimerais me rendre attentif à la façon dont l'Esprit Saint parle aujourd'hui à l'Église même si cela est inattendu. Il est le souffle imprévisible qui nous conduit au large et nous fait avancer en eaux profondes. L'annonce de l'Évangile à tous ceux qui ne connaissent pas le Christ ou qui l'ont oublié demande, je crois, une proximité, une amitié avec l'Esprit Saint. J'aimerais cultiver cette amitié.

Propos recueillis par
Anne-France Aussedat